

ODOXA

L'Opinion tranchée

Le Grand Débrief

Cristallisation du vote pour le 2nd tour de la présidentielle

LEVÉE D'EMBARGO VENDREDI 5 MAI À 6H

Sondage réalisé pour **franceinfo:**

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet le 4 mai 2017



Echantillon

Echantillon de **998 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, parmi lesquelles 959 personnes inscrites sur les listes électorales. Détails par proximité partisane : 246 sympathisants de gauche, 77 sympathisants En Marche, 171 sympathisants de droite hors FN et 190 du FN.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5]. Dans un échantillon de près de 200 personnes (tels que les sous-échantillons de sympathisants présentés dans ce rapport), si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 5,7% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [14,3 ; 25,7].

Principaux enseignements

Le 2nd tour sera marqué par une abstention et un vote de rejet massifs

Voici les enseignements clés de notre sondage :

- 1) Avec 75% de participation, le second tour de la présidentielle de 2017 sera le deuxième plus faible niveau de l'histoire de la Cinquième République
- 2) Profil et motivations des abstentionnistes : particulièrement nombreux parmi les jeunes et les catégories populaires, les abstentionnistes ne s'abstiennent pas par manque d'intérêt pour la politique mais bien par déception voire dégoût de l'offre politique qui leur est proposée
- 3) Motivation du vote : 53% des électeurs votent par refus de l'autre candidat plutôt que par adhésion
- 4) Dans leur débat télévisé, Emmanuel Macron a été jugé largement plus convaincant que Marine Le Pen par les Français (48% contre 19%), mais un tiers de nos concitoyens les renvoient dos-à-dos

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
et Céline Bracq, Directrice Générale d'Odoxa

Synthèse détaillée (1/4)

1) Avec 75% de participation, le second tour de la présidentielle de 2017 sera le deuxième plus faible niveau de l'histoire de la Cinquième République

Estimer un comportement est délicat, anticiper un « non-comportement » l'est plus encore. Aussi, l'exercice consistant à estimer trois jours avant un scrutin le chiffre ou la fourchette de participation et d'abstention est bien difficile.

Pour autant, nos précédentes mesures aux deux tours de la primaire de la droite comme au premier tour de la présidentielle nous incitent à penser que notre modèle de prévision fonctionne : nous estimions la participation à 78,5% le vendredi précédent le premier tour, elle s'est établie finalement à peine en dessous de 78%.

C'est sur cette base que nous avons déterminé notre estimation de la participation pour le second tour de la présidentielle dimanche prochain. Notre indice s'établit à 75% ce qui signifie que c'est autour de ce résultat que devrait se situer le chiffre définitif dimanche soir, et qu'il se trouvera en toutes probabilités dans une fourchette comprise entre 72% au minimum et 78% au maximum.

En clair, il est fort probable que la participation à ce second tour se situe – pour une fois – en dessous de celle du premier tour.

Avec 75%, la participation au second tour s'annonce non seulement sensiblement plus faible qu'au premier tour (-3 points), mais surtout sera nettement plus faible que celle observée lors des trois dernières présidentielles de 2002, 2007 et 2012.

A l'époque, comme toujours (sauf en 1969), la participation avait progressé entre les deux tours au point d'atteindre 80% en 2002 (79,7% pour être exacts) comme en 2012 (80,3%) et avait même culminé à près de 84% en 2007.

2017 devrait donc être un très mauvais cru en termes de participation pour un second tour de présidentielle, où, en général, au moins 80% d'électeurs se rendent aux urnes.

Avec un quart d'abstentionnistes 2017 atteindra le deuxième plus faible record d'abstention de toute l'histoire de la Cinquième République après celle de 1969 (69% de participation à l'époque) opposant à l'époque « Blanc bonnet et bonnet blanc », c'est-à-dire un candidat à la droite du centre, Alain Poher au Premier ministre sortant, Georges Pompidou situé, lui au centre de la droite.

Et pourtant, nous revenons de loin, la participation – déjà bien faible – qui s'annonce étant en constante progression depuis ces derniers jours. Notre indicateur d'estimation de la participation à second tour Macron-Le Pen n'était que de 73% au lendemain du premier tour et était même de seulement 70% à une semaine de celui-ci, faisant courir à 2017 le risque de faire encore pire que 1969.

Synthèse détaillée (2/4)

2) Profil et motivations des abstentionnistes : particulièrement nombreux parmi les jeunes et les catégories populaires, les abstentionnistes ne s'abstiennent pas par manque d'intérêt pour la politique mais bien par déception voire dégoût de l'offre politique qui leur est proposée

Le profil sociologique des abstentionnistes promet d'être comme toujours extrêmement typé : l'abstention est maximale auprès des catégories populaires, et, en particulier des chômeurs (35%) et des ouvriers (30%), ainsi que, plus globalement, des personnes les moins diplômées (29%).

De façon encore plus « remarquable », l'abstention progresse de façon presque continue avec la jeunesse, passant de 16% auprès des plus de 65 ans à 32% auprès des 18-24 ans.

La corrélation est tout aussi forte avec le niveau de revenu : 14% d'abstention seulement chez les personnes les plus aisées, 21% auprès des revenus moyens-supérieurs, 27% auprès des revenus moyens inférieurs, 34% auprès des Français aux revenus les plus modestes.

Enfin, politiquement, c'est auprès des sympathisants des partis de la gauche du PS (essentiellement « Les Insoumis ») que l'abstention atteint ses plus hauts niveaux avec 34% alors qu'elle n'est que de 10% auprès des sympathisants du PS et de 28% auprès des sympathisants de la droite.

C'est là un effet probable du refus de Jean-Luc Mélenchon de donner une consigne claire de vote en faveur de l'un des candidats.

C'est aussi une dimension clé à bien prendre en compte pour comprendre l'abstention : elle n'est pas le fait de personnes se désintéressant de la politique ou pensant que « voter ne sert à rien » (28% justifient ainsi leur choix de s'abstenir) mais bien de Français s'intéressant à la politique mais considérant, qu'aucun des deux candidats ou projets proposés ne leur convient (43%) et refusant par ailleurs de voter non pas positivement mais pour éliminer un candidat (26%).

En tout 69% des personnes envisageant de s'abstenir le feront la mort dans l'âme alors même qu'elles suivent la politique et voudraient pouvoir voter positivement pour l'un des deux finalistes.

Sans grande surprise parmi ceux-là, 90% des sympathisants de la gauche du PS et, plus précisément 94% des électeurs de Mélenchon au premier tour seront dans cette situation.

Un tiers des électeurs du leader de la France Insoumise (33%) disent même « rejeter autant ces deux candidats et ne pas souhaiter en éliminer un plus que l'autre ».

Synthèse détaillée (3/4)

3) Motivation du vote : 53% des électeurs votent par refus de l'autre candidat plutôt que par adhésion

Par ailleurs chez les électeurs qui comptent se rendre aux urnes, le vote ne se fera pas dans un grand élan d'enthousiasme. C'est même le moins que l'on puisse dire puisque 53% des Français qui comptent voter ce dimanche, le feront par refus de l'autre candidat plutôt que par adhésion à celui qu'ils ont choisi (47%).

C'est une clef d'explication de l'abstention, car au fur et mesure des élections, le vote motivé par le rejet progresse.

Ce vote de refus est ainsi passé de 41% en 2007 à 50% en 2012 avec le duel Hollande-Sarkozy jusqu'à cette majorité absolue de 53% enregistrée cette année.

Et lorsqu'on regarde la motivation de ceux qui votent pour les favoris, la progression de ce vote « par défaut » est encore plus spectaculaire : de moins d'un tiers en 2007 (32%) pour les électeurs de Sarkozy, il s'est élevé à 49% en 2012 pour les électeurs de Hollande et atteint les 57% pour Emmanuel Macron.

Ce manque d'empathie avec le candidat choisi explique en bonne partie la fragilité dans l'Opinion de nos derniers présidents et, si Macron est élu ce dimanche, la situation pourrait donc être encore plus délicate.

La part majoritaire de vote de rejet s'explique par la présence au second tour de Marine Le Pen, mais pas seulement : cette campagne, on l'a vu au fil de nos études d'opinion, a été déstabilisante pour les Français. Les sympathisants de droite sont tombés de haut en voyant François Fillon, auréolé de son spectaculaire succès à la primaire, tomber dans les affres du « Penelope gate ». Les sympathisants de gauche se sont retrouvés eux avec trois « gros » candidats : deux représentants de la gauche « orthodoxe » ou extrême et un autre, Emmanuel Macron, social-libéral et non issu de la Primaire. Par ailleurs, Emmanuel Macron, devenu le favori suite aux révélations du Canard Enchaîné sur François Fillon, a eu du mal à rassurer les Français sur la solidité de son projet pour la France.

Après le premier tour, une bonne partie de l'électorat de gauche et de droite se retrouve par ailleurs orpheline non seulement de son candidat, mais aussi très largement des idées dont il se sent le plus proche.

Ce sont les électeurs de Fillon qui voteront le plus par refus de l'autre candidat (85%), mais à gauche aussi le vote de rejet l'emporte très largement sur l'adhésion : 80% chez les électeurs de Mélenchon et 79% chez ceux de Hamon.

Synthèse détaillée (4/4)

4) Dans leur débat télévisé, Emmanuel Macron a été jugé largement plus convaincant que Marine Le Pen par les Français (48% contre 19%), mais un tiers de nos concitoyens les renvoient dos-à-dos

Les enquêtes effectuées par nos confrères auprès de téléspectateurs recrutés (panélisés) pour suivre le débat l'ont déjà clairement montré : Emmanuel Macron l'a nettement emporté sur Marine Le Pen.

Les téléspectateurs sommés de choisir entre les deux débatteurs ont opté pour Macron à 63% et pour Le Pen à seulement 34%.

Notre sondage montre que ce sentiment d'une large victoire du candidat d'En Marche est largement partagé par l'ensemble des Français, qu'ils aient été directement téléspectateurs (ou auditeurs) de ce débat ou qu'ils en aient vu des extraits ou entendu des commentaires.

48% jugent que Macron a été le plus convaincant contre seulement 19% (moins de moitié moins) qui estiment que c'est Le Pen qui l'a été.

Auprès de ceux qui font un choix, le rapport Macron/ Le Pen est donc de 72% contre 28%.

Rarement un candidat aura à ce point dominé de la tête et des épaules son adversaire.

Et pourtant, une fois encore une autre donnée qui souligne la fragilité du probable futur Président doit être prise en compte : un Français sur trois estime qu'aucun des deux candidats ne l'a emporté sur l'autre, soit que ces personnes n'aient rien suivi du débat ou des commentaires à son sujet, soit qu'elles jugent que tous les deux ont été également mauvais dans l'exercice.

S'il l'emporte, Emmanuel Macron pourra méditer sur le sujet et s'en préoccuper, une fois installé à l'Élysée ; c'est en effet le genre de victoire par défaut qui avait coûté très vite très cher à son mentor François Hollande en 2012.

En attendant, il pourra sans doute se satisfaire en observant que sa bonne performance télévisuelle face à Marine Le Pen lui aura probablement permis de remobiliser une partie des électeurs de Mélenchon qui étaient largement tentés par l'abstention : 51% d'entre eux jugent que Macron a été le meilleur contre seulement 9% qui pensent que c'est Marine Le Pen qui l'a été, 40% les renvoyant dos à dos.

C'est sans doute le signe que les intentions de vote de second tour qui tendaient à se resserrer jusqu'alors vont de nouveau lui être plus favorables...

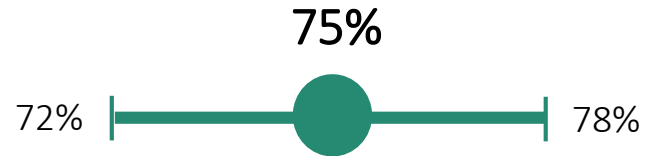


Chapitre 1

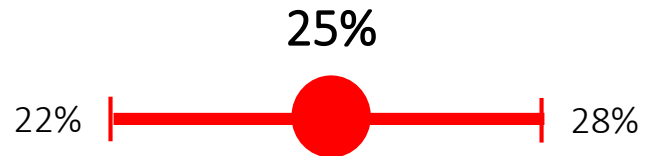
Participation & abstention

Indicateur de participation au 2nd tour

Estimation de la participation
selon l'indicateur ODOXA :



Estimation de l'abstention
selon l'indicateur ODOXA :

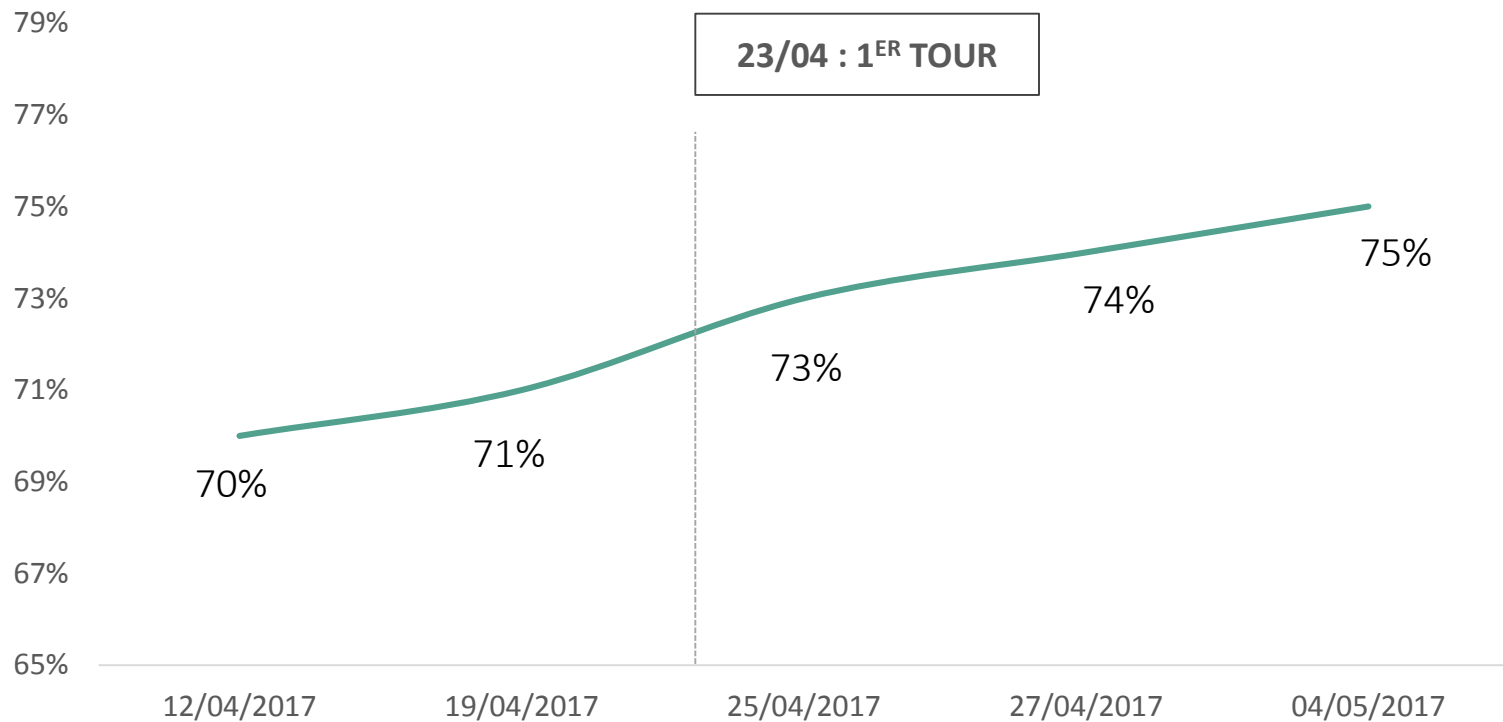


- Pour rappels :

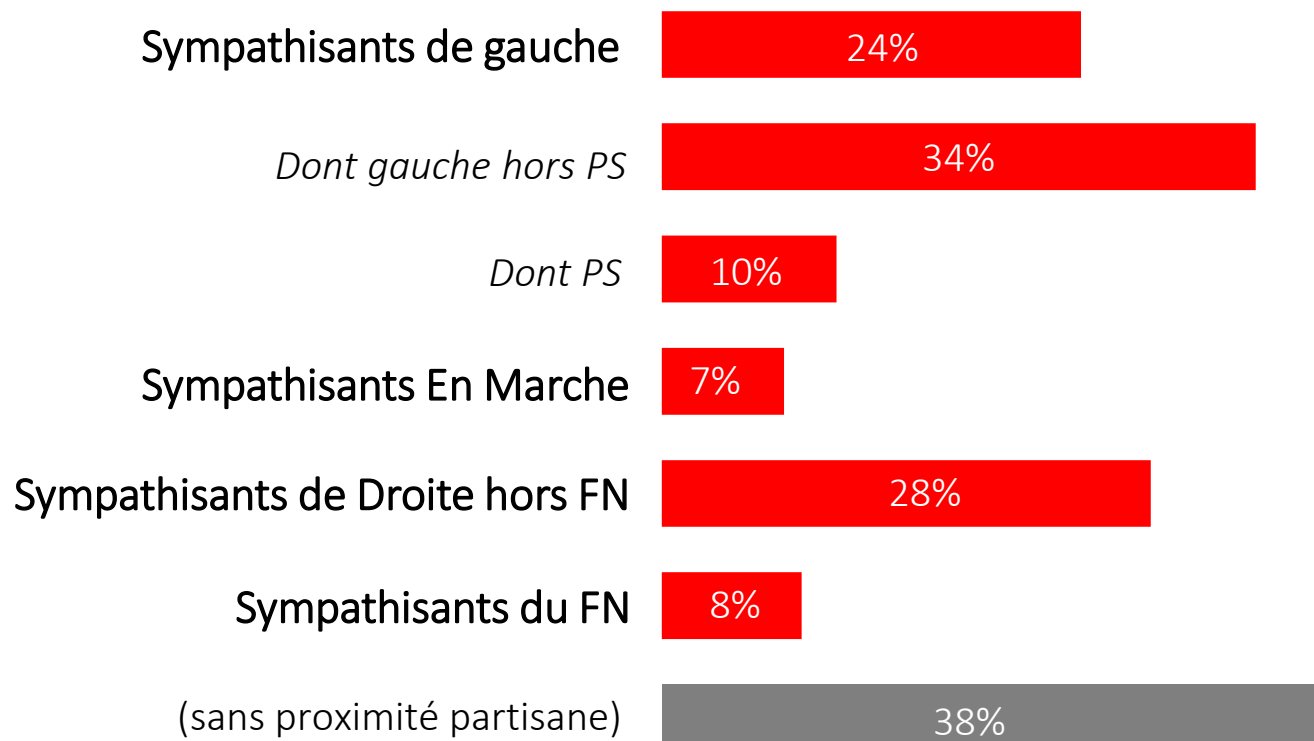
- participation au 1^{er} tour de l'élection présidentielle 2017 : 77,77%
- participation au 2nd tour de l'élection présidentielle de 2012 : 80,35%
- participation au 2nd tour de l'élection présidentielle de 2007 : 83,97%
- participation au 2nd tour de l'élection présidentielle de 2002 : 79,71%

Evolution de l'intention de participer au 2nd tour dans le cas d'un duel Macron / Le Pen

INTENTION DE PARTICIPER AU 2ND TOUR

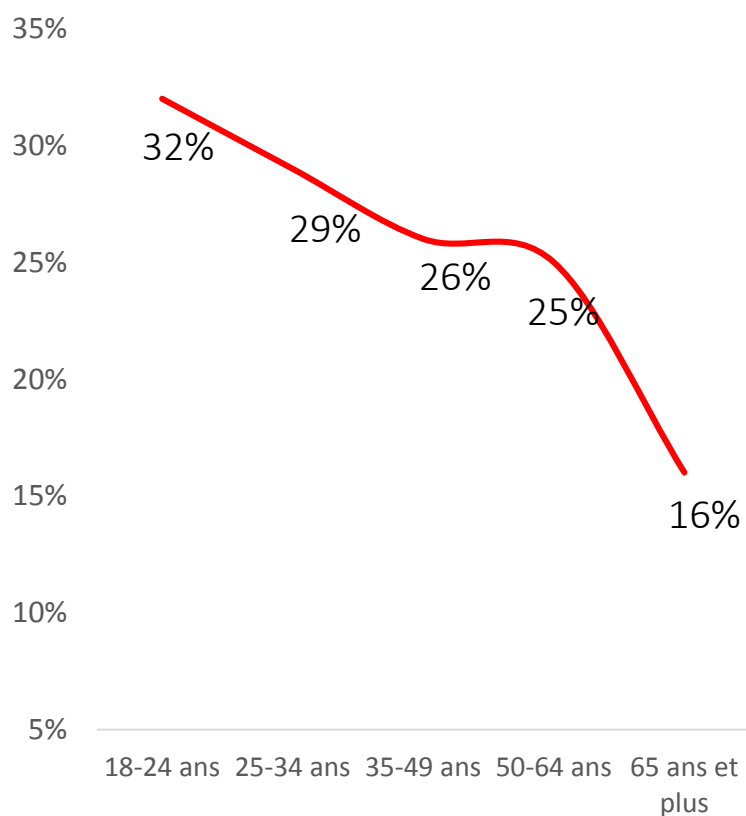


Abstention selon la proximité partisane

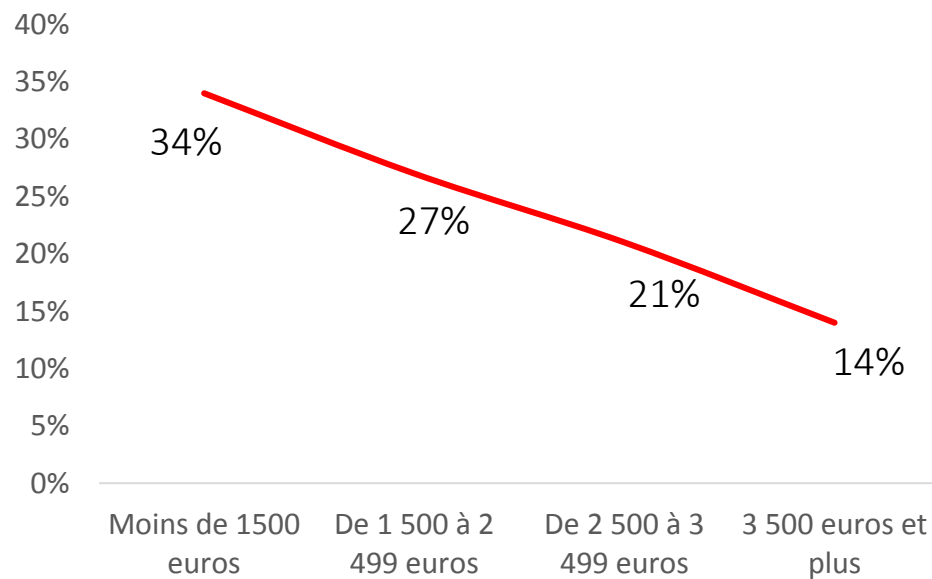


Profil des abstentionnistes au 2nd tour

ABSTENTIONNISTES POTENTIELS SELON L'ÂGE



ABSTENTIONNISTES POTENTIELS SELON LE REVENU



- *Inscrit à Pôle Emploi** : 35%
- *Ouvriers* : 30%
- *Niveau inférieur au Bac* : 29%

**Résultat à interpréter avec prudence compte tenu de la faiblesse de l'effectif*

Raisons de l'abstention



Pour quelle raison n'êtes-vous pas certain d'aller voter dimanche prochain ?

Base : à ceux qui ne sont pas certains d'aller voter au second tour dimanche prochain (156 personnes)

Vous ne vous reconnaissez pas dans les projets ou les personnalités de ces deux candidats

43%

Vous rejetez autant ces deux candidats et ne souhaitez pas en éliminer un plus que l'autre

26%

Voter ne sert à rien car cela ne changera rien à votre situation ni celle du pays

15%

Vous ne vous intéressez pas vraiment à la politique ou à cette élection présidentielle

13%

(NSP) 3%

69% ne sont pas certains d'aller voter par choix politique

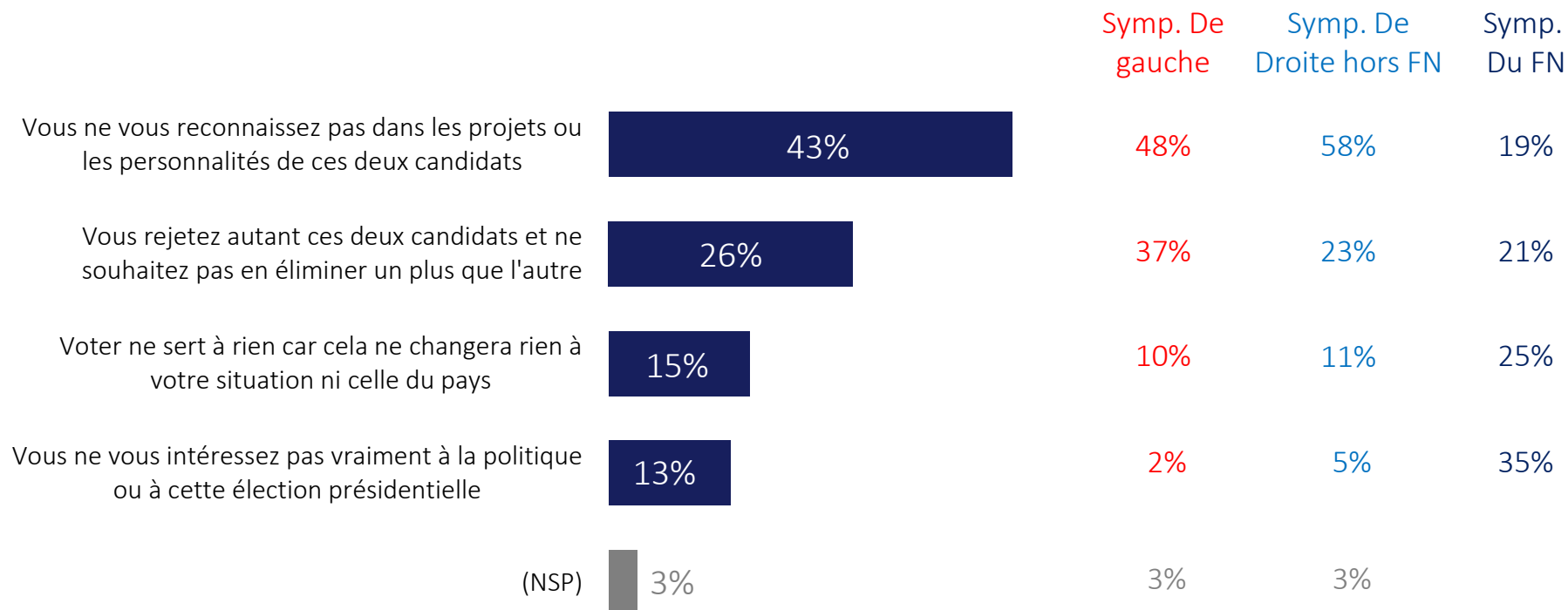
28% ne sont pas certains d'aller voter par désintérêt pour la politique

Raisons de l'abstention selon la proximité partisane



Pour quelle raison n'êtes-vous pas certain d'aller voter dimanche prochain ?

Base : à ceux qui ne sont pas certains d'aller voter au second tour dimanche prochain (156 personnes)



Motivations du vote au 2nd tour : vote d'adhésion/vote de rejet



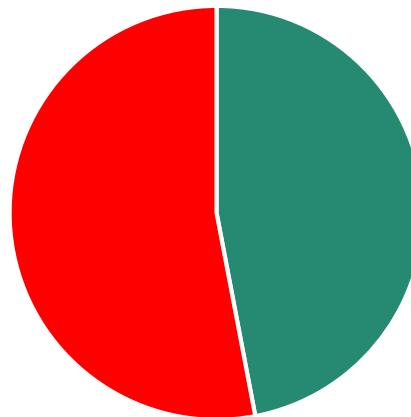
En votant pour ce candidat, voulez-vous manifester :

Base : à ceux qui comptent aller voter au second tour dimanche prochain et ont déjà choisi le candidat pour qui voter (700)

Votre refus de l'autre
candidat
53%

→ *Vote de refus, rappels** :

- en 2007 : 41%
- en 2012 : 50%



Votre adhésion à ce
candidat
47%

*Rappels sondage jour du vote TNS-SOFRES, le 6/05/2012

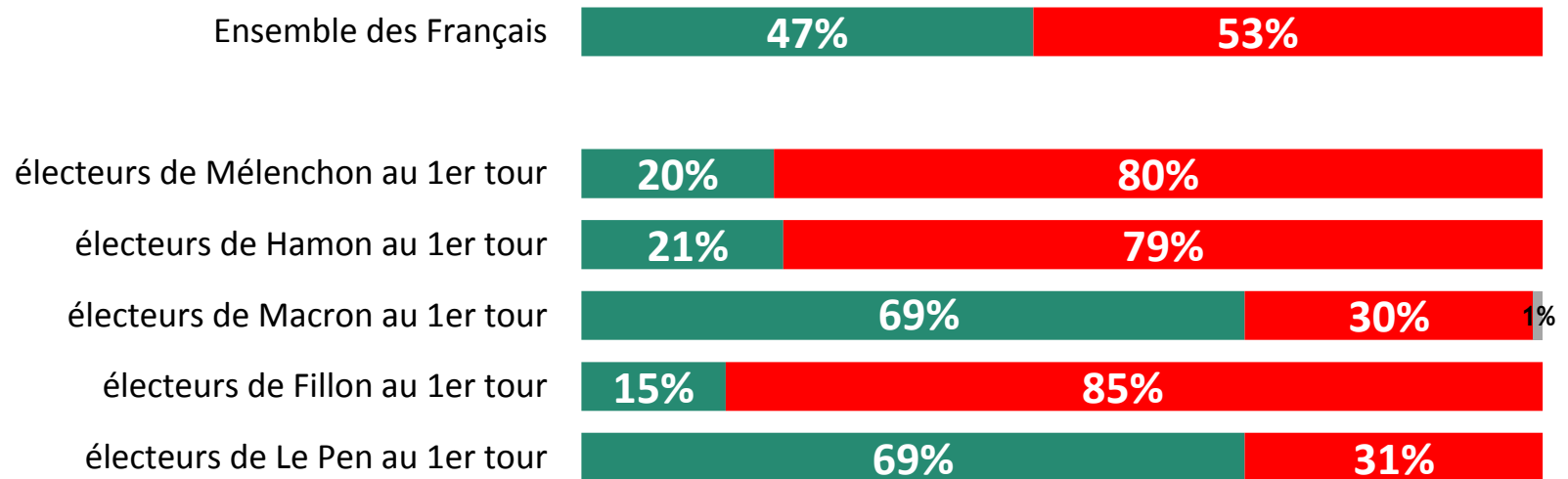
Motivations du vote de 2nd tour : adhésion/rejet

Selon le vote au 1^{er} tour de l'élection présidentielle



En votant pour ce candidat, voulez-vous manifester :

Base : à ceux qui comptent aller voter au second tour dimanche prochain et ont déjà choisi le candidat pour qui voter (700)



- Votre adhésion à ce candidat
- Votre refus de l'autre candidat
- (NSP)

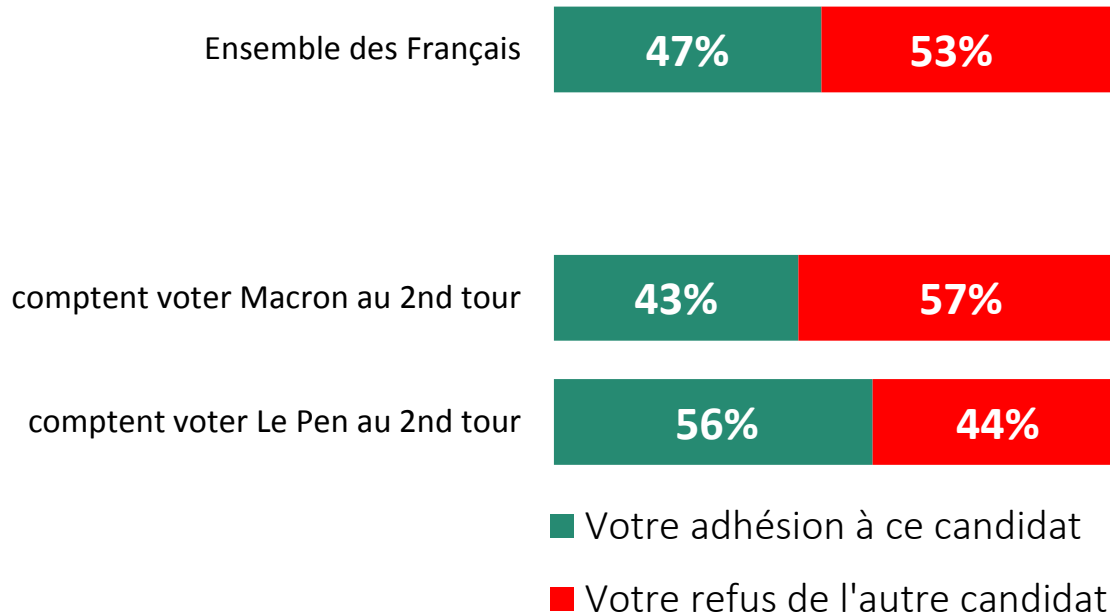
Motivations du vote de 2nd tour : adhésion/rejet

Selon le vote envisagé au 2nd tour



En votant pour ce candidat, voulez-vous manifester :

Base : à ceux qui comptent aller voter au second tour dimanche prochain et ont déjà choisi le candidat pour qui voter (700)



- En 2007, pour N. Sarkozy le vote de rejet atteignait 32%
- En 2012, pour F. Hollande le vote de rejet atteignait 49%
- En 2017, le vote de rejet pour E. Macron atteint 57%



Chapitre 3

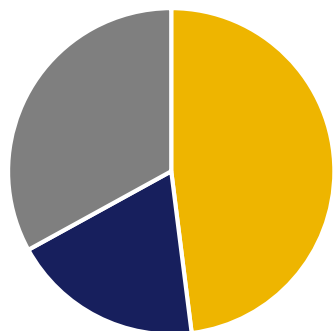
Le débat d'entre-deux tours

Candidat le plus convainquant du débat



Le débat d'entre-deux tours de l'élection présidentielle entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen a eu lieu hier soir, mercredi. Vous personnellement, d'après ce que vous en savez, lequel des deux candidats a été le plus convainquant ? (base : 998 personnes)

Aucun des deux / Vous n'en avez aucune idée car vous n'avez pas vu le débat ni entendu de commentaires à ce sujet
33%



Emmanuel
Macron
48%

Marine Le Pen
19%

Parmi les Français exprimant un choix :

72% estiment que c'est Emmanuel Macron qui a été le plus convainquant, 28% estiment que c'est Marine Le Pen

Candidat le plus convainquant du débat selon le vote au 1^{er} tour de l'élection présidentielle



Le débat d'entre-deux tours de l'élection présidentielle entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen a eu lieu hier soir, mercredi. Vous personnellement, d'après ce que vous en savez, lequel des deux candidats a été le plus convainquant ? (base : 998 personnes)

